

**Distribution géographique des lieux de ponte du  
Flammant rose (*Phoenicopterus ruber antiquorum* TEMM.) et de quelques  
autres espèces d'échassiers et palmipèdes.**

Par le Prof. R. Poney, Genève.

A l'occasion de causeries faites à la Société zoologique de Genève, ayant été amené à rechercher quelles étaient les données permettant de fixer aussi exactement que possible la distribution géographique des lieux de ponte de diverses espèces d'oiseaux j'arrivais aux conclusions suivantes :

<sup>1)</sup> Des points de nidification du Flammant rose se trouvent ou se trouvaient dans les deltas et lagunes saumâtres et steppiques situés en juillet entre les courbes isothermes de  $+ 24^{\circ}$  C. et  $+ 26^{\circ}$  C. (Guadalquivir, Rhône, Volga, Oural, Emba). Exceptionnellement suivant les années nicherait entre ces mêmes courbes aux îles du Cap vert, lac de Tunis, lac de Cagliari, lac Kelbia, lagunes de Rann of Cutch (Inde)?

<sup>2)</sup> Des diverses espèces de Chevaliers qui se montrent en Suisse nichent dans les zones comprises en Juillet entre :

	T r i n g a	
(+ 5° C) les cotes de la mer Glaciale et la	}	f u s c u s
(+ 10° C) limite nord des arbres		
	}	n e b u l a r i a
(+ 15° C) limite sud du renne et la		
(+ 25° C) limite nord de la vigne		c a l i d r i s
(+ 30° C) Zone de l'Olivier	}	s t a g n a t i l i s

(+ 10° C à + 25° C)  
glareola et ochropus

<sup>3)</sup> La Sarcelle d'hiver (*Anas c. crecca*) niche dans la zone comprise en Juillet entre les isothermes de  $+ 10^{\circ}$  C et  $+ 20^{\circ}$  C soit jusqu'à la limite nord des arbres, tandis que la Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) se trouve entre ceux de  $+ 15^{\circ}$  C à  $+ 25^{\circ}$  C soit jusqu'à la limite nord des céréales.

<sup>4)</sup> La Mouette rieuse (*Larus r. ridibundus*) niche sur les terrains de l'époque pleistocène compris en Juillet entre les lignes isothermes de  $+ 16^{\circ}$  C à  $+ 26^{\circ}$  C ou limite nord du Palmier.

**Der Terragraph an der Spechthöhle.**

von J. Bussmann, Hitzkirch.

Dass die Spechte, so viel wie möglich, ihr Schlafquartier in Baumhöhlen aufschlagen, braucht nicht mehr gesagt zu sein. Doch das Schlafengehen dieser Vögel bietet so viel Interessantes, dass es mich reizte, mit dem Terragraphen einige Versuche zu machen an einer

<sup>1) 2) 3) 4)</sup> Séances des 19 I 24. 20 IX 21. 21 IX 10. Ouvrages consultés : Série 1876-1925 Ibis. Revue franç. d'Ornith. Journal für Ornithol. Cat. Birds British Mus. Naumann. Hartert.